

LETTRES INÉDITES
OU
CORRESPONDANCE
DE
FRÉDÉRIC II
ROI DE PRUSSE
AVEC
MONSIEUR ET MADAME DE CAMAS.

POUR SERVIR DE SUITE A SES ŒUVRES.

A BERLIN, 1802.
CHEZ J. G. UMLANG, LIBRAIRE.
Rue des frères No. 40.

A U R O L

Sire.

Depuis long-temps la Prusse et l'Europe ont tracé le parallèle entre Votre Majesté et Frédéric II. Depuis long-temps elles ont deviné le secret de Votre règne, qui

consiste à prendre pour modèle le grand homme, qui
Vous a prédit dès Votre plus
tendre jeunesse. Frédéric II,
modifié par les circonstances,
revit au milieu de ses fidè-

les sujets, qui l'adorent dans
la personne de son petit-
neveu.

Le caractère et les affections
de ce prince admirable; les
qualités de son esprit et celles

de son coeur; l'attachement à sa famille, à ses devoirs, à ses amis; son amour pour son pays, son peuple, son armée; ses principes d'ordre, d'économie, de justice, de fermeté, d'huma-

nité: où les trouvons-nous
mieux peints que dans ces Let-
tres? en qui les trouvons-
nous plus parfaitement retracés
que dans la personne auguste
de Votre Majesté?

Agréez, Sire, l'hommage
du profond respect avec lequel
je suis

Sire,
de Votre Majesté

Berlin,
le 26 avril 1802.

le très-humble, très-obéissant
et très-soumis sujet

Umlang.

AVANT - PROPOS.

La correspondance de Frédéric le grand que nous donnons au public, porte un caractère d'authenticité indépendant de celui que lui donne la source d'où elle nous est parvenue.

Les quarante et une lettres, adressées à monsieur de Camas, reçoivent un intérêt particulier de l'époque où elles sont écrites. Elles datent des dernières années du règne de Frédéric Guillaume I, depuis 1734 jusqu'en 1740.

Les sentimens de tendresse filiale que le prince y manifeste pour un père, dont il déplore quelquefois les préventions et l'injuste rigueur, font autant

d'honneur à l'âme de Frédéric, que la sensibilité qu'il fait paroître pour l'ami auquel ces lettres sont adressées. On aime à y voir, à côté du goût de retraite et de littérature, qui sembloient dominer l'âme du prince, et que son père croyoit trop exclusifs, des goûts militaires dont il étoit lui-même dominé, l'étude que Frédéric faisoit dès lors d'un art, où il devoit être un jour un si grand maître, et duquel il se promettoit la gloire que son jeune coeur ambitionnoit.

Les douze lettres suivantes, adressées à madame de Camas, ont été écrites pendant les deux guerres de Silésie, à l'exception de celle, sans date, à l'occasion de la mort de la margrave de Bareith, arrivée pendant la guerre de sept ans. Ces lettres, ainsi que

les précédentes, n'avoient pas encore paru.

On a cru pouvoir faire entrer dans ce recueil, l'intéressante correspondance du Roi avec la même dame, pendant la guerre de sept ans; elle a paru en 1787 dans un journal allemand (Berl. Monatschrift. März 1787.)

Monsieur et madame de Camas étoient également dignes des sentimens dont ils furent l'objet, de la part d'un prince aussi capable de juger et d'apprécier le mérite et les talens.

Monsieur Paul Henri Tilio de Camas (appelé par erreur tantôt Camasse, ou Cammas, et par les Allemands Camasch) appartenoit à cette classe respectable de nobles et de militaires françois, que la révocation de l'édit de Nantes força de quitter leur patrie. Son

père François Tilio de Camas, se trouve dans l'Histoire de l'édit de Nantes de Benoit, sur le rôle des personnes de distinction du pays Messin, qui sortirent de France dans cette époque. Il y paroît avec le rang de capitaine, et entra probablement comme major au service de l'Électeur, qui avançoit d'un grade tous les officiers réfugiés qui avoient servi en France: au moins parut-il en cette qualité aux funérailles du margrave Louis, fils du grand Électeur, mort en 1687. Mr de Camas mourut en 1702 comme lieutenant-colonel au régiment de Lottum, qui étoit en garnison en Westphalie. C'est là que Mr Paul de Camas naquit à Wesel en 1688. Son père le plaça d'abord dans l'un des corps de cadets que le grand Électeur avoit formés des

enfans des nobles réfugiés, qui n'étoient pas encore en âge d'entrer au service. Il passa de là en 1701, au régiment de Varennes en qualité d'enseigne, et parvint au grade de capitaine en 1711. Devenu lieutenant-colonel, le Roi le nomma en 1726, drossart à Petershagen et gouverneur du prince Henri, fils du margrave Philippe, et depuis margrave de Schwedt. En 1736 il commandoit comme colonel, le régiment Vieux-Schwérin, et résidoit en cette qualité à Francfort sur l'Oder, où il a laissé les souvenirs les plus honorables. Son esprit et ses grandes connoissances nous ont été attestées par un homme respectable, (Mr le professeur Causse) avec la famille duquel il avoit des liaisons fort étroites. En 1740, Frédéric II, qui l'avoit toujours honoré d'une

bienveillance particulière, le nomma son ambassadeur à Paris, pour y notifier son avènement au trône. On trouve des détails intéressans de cette mission, et sur les audiences de congé et les relations de Mr de Camas à Paris, dans le second tome des *Beiträge* de Büsching pag. 51, ainsi que dans les lettres de Voltaire, pour lequel Mr. de Camas avoit été chargé de diverses commissions.

A son retour, Mr de Camas fut nommé par le Roi, commandant d'un régiment de fusiliers nouvellement formé. Il mourut à Breslau en 1741.

Mr de Camas avoit fait au commencement du siècle les campagnes d'Italie, sous les ordres du prince Léopold d'Anhalt - Dessau. Au siège de Pizzighetone il perdit le bras gauche, qui

fut remplacé par un bras artificiel, dont il se servoit avec la plus grande dextérité.

Il paroît que Mr de Camas avoit beaucoup d'embonpoint, à en juger par ce qu'en dit Voltaire dans quelques-unes de ses lettres écrites pendant le séjour de l'ambassadeur à Paris. Voici ce qu'il écrivoit au Roi, qui par Mr de Camas lui avoit envoyé un tonneau de vin de Hongrie:

„Sire,

„*Hier vinrent pour mon bonheur,*

„*Deux bons tonneaux de Germanie;*

„*L'un contient du vin de Hongrie,*

„*L'autre est la panse rebondie*

„*De monsieur votre ambassadeur.*“

„Si les rois sont les images des
„dieux, et les ambassadeurs les ima-
„ges des rois, il s'ensuit, Sire, par le
„quatrième theorème de Wolf, que